

Le plus beau lycée de France ?

10 septembre 2008



Un panorama extraordinaire depuis la cour extérieure, où les élèves peuvent prendre le soleil, discuter ou réviser sur les nombreux bancs, des locaux intérieurs entièrement refaits, avec un forum couvert et des passerelles permettant de circuler librement entre tous les bâtiments, même en fauteuil : c'est une véritable transformation qu'a subie le lycée du Mont-Blanc.

PASSY

Sans doute existe-t-il des lycées plus chers, ou installés dans des bâtiments historiques. Certains bénéficient aussi de climats plus cléments, mais le lycée du Mont-Blanc René Dayve postule en tout cas pour monter sur le podium des plus beaux établissements de France.

Les premiers projets ont débuté en 1998, il y a plus de 10 ans (37 M Y financés par le conseil régional). Les travaux, eux, ont débuté en 2000 et se poursuivent encore actuellement. La rentrée

passée, la plupart des bâtiments d'enseignements étaient terminés. En septembre, le lycée a perdu son aspect de chantier perpétuel. Désormais, c'est un ensemble plutôt impressionnant que les élèves parcourent quotidiennement.

Deux éléments attirent immédiatement l'attention : l'entrée extérieure, du côté des arrêts de bus, et le forum intérieur, situé en plein cœur du complexe. La cour semi-circulaire, désormais verdoyante, offre un panorama exceptionnel sur les chaînes des Aravis et des Fiz. Les nouveaux bâtiments, peu élevés et construits en ro-

tonde, ne gâchent en rien la vue sur le paysage et on aurait presque l'impression d'être au cœur d'un cirque de montagne.

En entrant dans ce bâtiment central, les élèves découvrent un vaste espace couvert desservant tous les bâtiments alentour. Un "préau" qui n'existait pas dans les anciens locaux et qui leur permettra de discuter au sec l'hiver. À noter que plusieurs ascenseurs et des passerelles permettent l'accès à tous les locaux y compris pour les personnes handicapées ; un réel progrès pour l'intégration de tous les élèves.

Le premier internat est dé-

sormais fonctionnel et il ne reste plus que deux bâtiments en chantier : le second, qui accueillera les internes filles dès la rentrée 2009, et un dernier bâtiment de cours (6 classes) qui sera construit sur le côté de la rotonde. Une chose est sûre, les 1300 élèves, leurs 155 enseignants et l'ensemble du personnel disposent aujourd'hui d'un outil de travail très performant, avec des disciplines regroupées dans des ailes distinctes. « Le chantier a été long et éprouvant pour tout le monde, mais ça en valait la peine » conclut la proviseure Chantal Rovarc'h.

Stéphane BOUCHET